

Plus tard, quand vinrent les désordres des premiers temps de la féodalité, on vit s'élever entre Riverie et Sainte-Catherine, sur un rocher qui commandait l'ancien chemin de Vienne à Saint-Symphorien-le-Château, une forteresse dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines informes. Ces débris et le nom de *Châteauvieux* sont les seuls souvenirs qui nous rappellent son existence. Nous croyons pourtant que là était, plutôt qu'auprès d'Iseron, la demeure féodale des Aibraud de Riverie, seigneurs de Châteauvieux au ^{xiii}^e siècle et de Senevas au siècle suivant. Cette famille s'éteignit, en effet, dans les Arod, entre les mains desquels nous voyons, au ^{xvi}^e siècle, les ruines de Châteauvieux et la ferme de Lay, dont nous parlerons plus loin (1).

L'histoire n'a pas gardé plus de souvenirs de l'ancien oratoire de Saint-Cyprien qui a dû exister, à une époque fort reculée, au lieu qu'occupe aujourd'hui le hameau de Saint-Subrin (2). Quant à l'église de Sainte-Catherine, simple chapelle à l'origine, c'est seulement en 1408 que nous constatons pour la première fois, son existence, à l'occasion de réparations importantes qui y furent faites à cette époque (3). Cette chapelle bâtie au point où l'an-

(1) De cette famille, nous connaissons seulement les personnages suivants: 1^o Aibraud (*Ubraldus*), de Riverie, témoin dans une information dirigée contre Ilion de Riverie (1118-1128). — 2^o Girard Aibraud de Riverie, chanoine de Saint-Jean, en 1209. — 3^o Girard Aibraud, damoiseau, possessionné à Rontalon, en 1283. — 4^o Hugues Aibraud, seigneur de Senevas, à la fin du ^{xiv}^e siècle. (*Obituarium Lugdun. eccles.*, p. 175. — *Mazures de l'Ile-Barbe*, p. 212. — *Invent. des titres de Saint-Jean* (Job), fol. 97. — *Terrier du chapitre de Saint-Paul*, fol. 40. — Armorial du Lyonnais.)

(2) Saint-Subrin est la corruption du nom de Saint-Cyprien. V. de la Mure, *Hist. du diocèse de Lyon*, p. 271.

(3) Inventaire des titres du Chapitre de Saint-Paul, fol. 70.